

LA CULTURE ET LA VIE

5

* CULTURE AND LIFE * LA CULTURE ET LA VIE * CULTURA Y VIDA * KULTUR UND LEBEN * 1971



* PARAIT EN FRANÇAIS, * RUSSE, * ANGLAIS, * ESPAGNOL * ET ALLEMAND *

Au centre de la Sibérie, au confluent de la Tom et de l'Ooussa, se trouve une des plus jeunes villes de la Fédération de Russie, Mejdouretchensk. Lorsqu'on se promène dans ses rues noyées dans la verdure, bordées de hautes maisons de brique, on a peine à se figurer qu'il y a seulement quinze ans il n'y avait à cet endroit qu'un marécage et des collines boisées.

Le bassin de Kouznetsk est le principal producteur de coke du pays, et les mines et les carrières de Mejdouretchensk en sont les plus rentables et les plus perspectives.

Comment se développe la jeune ville? Comment vivent ses habitants qui transforment par leur labeur la lointaine et rude, mais si belle Sibérie?

* * *

Yaroslav Pantchichine, président du Comité exécutif du Soviet municipal de Mejdouretchensk, est amoureux de sa ville.

— Comment pourrait-il en être autrement? nous dit-il. Voyez un peu la nature environnante, ces collines, cette taïga, ces fleuves! Les forêts regorgent de champignons et de baies sauvages. Pour les chasseurs, c'est un vrai paradis: des coqs de bruyère, des gélinottes, des lièvres, des renards et même des ours! Mais ce n'est pas le principal, bien sûr. La terre d'ici est très riche. Outre le charbon, il y a des gisements de granit et de marbre, de minerai de fer et de talc, il y a du manganèse et de l'or.

Pantchichine s'approche de la maquette de la ville qui la représente telle qu'elle sera dans un proche avenir.

— Deux tâches de même importance se posent à nous, poursuit-il. La ville doit grandir et se développer, mais il faut aussi préserver la nature. Nous livrons chaque année 50 000 m² de surface habitable. Les maisons à huit étages remplacent celles à quatre étages. Il y a des dizaines de magasins, des cafés, des cantines, un restaurant. Des jardins d'enfants et des écoles ouvrent chaque année. Notre ville est très jeune. L'âge moyen y est de 27 ans, c'est pourquoi plus du quart des habitants font des études. Nous avons des clubs et des bibliothèques, des cinémas, une école de musique, des stades. Et puis, Mejdouretchensk occupe la troisième place dans la Fédération de Russie pour l'urbanisme.

Tout cela c'est le présent. Et l'avenir? Dans les dix ans qui viennent se construira le quartier Ouest, une ville neuve faite de maisons, de onze à quinze étages, un câble hertzien, un stade et une piscine, des cinémas, des cafés, des magasins. Chaque pâté de maison aura son terrain de sports, son jardin d'enfants. Les routes du nouveau quartier seront à des niveaux différents, ce qui permettra d'assurer la sécurité des piétons. Et tout cela n'est pas un rêve: la construction a déjà commencé. A la fin du quinquennat nous aurons une nouvelle mine d'importance, « Raspadskaja », qui fournira 20 000 tonnes de charbon par jour.

L'établissement de prophylaxie des mineurs « Romantika », les maisons de repos « Metchta » et « Fantasia », la base touristique sont situés dans des coins pittoresques. Il y a dans la ville trois mille cinq cents automobiles personnelles, cinq mille motocyclettes, autant de barques à moteur. Des milliers d'habitants ont leur maison de campagne.

Nous recevons de nombreuses délégations, mais les rencontres sont particulièrement chaleureuses avec nos

amis hongrois. En effet, Mejdouretchensk est jumelé avec la ville de Salgotarian. Nous sommes toujours heureux de montrer notre ville à nos hôtes, de leur faire connaître des mineurs et leurs familles.

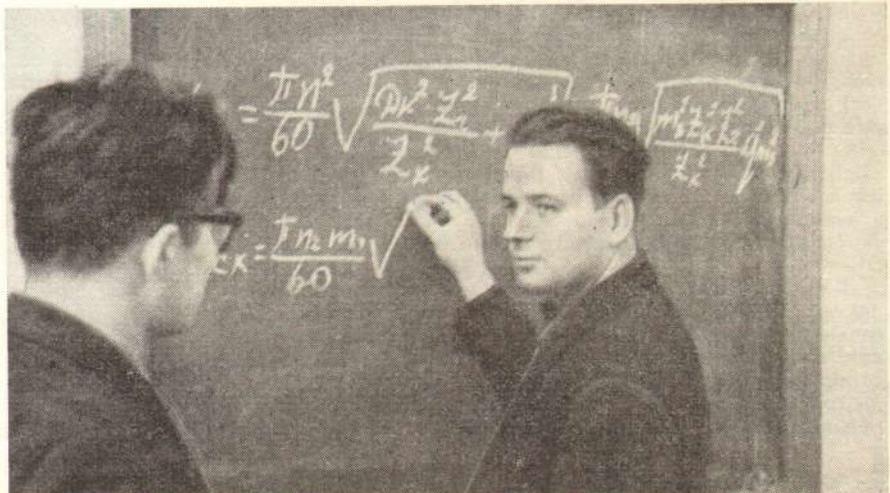
Je suis maintenant à la mine Lénine, une des plus grandes du pays. L'année passée elle a rempli avant terme le huitième plan quinquennal, et a fourni 16 200 000 tonnes de charbon. Les processus de production sont presque entièrement mécanisés. Les mineurs ont à leur disposition des machines et de l'équipement très modernes.

Bien entendu, la productivité élevée est le résultat d'une bonne organisation du travail, d'une technique moderne. Mais la vie des mineurs joue aussi un grand rôle.

L'un des dirigeants de la mine, l'ingénieur Vladimir Rogouline, m'a montré l'infirmerie qui possède une installation pour les inhalations, de nombreux cabinets médicaux. Les mineurs possèdent également leur centre de bains de boue. Sur les conseils des médecins, de nombreux mineurs reçoivent une alimentation diététique, dont la plus grande partie est payée

MEJDOURETCHENSK,

Les Soviétiques envisagent



Le Palais de la culture de la mine qui porte le nom de Lénine.

Ivan Zakrytnoi passe son examen



VILLE DE JEUNES

l'avenir avec confiance



par le syndicat; ils se rendent chaque année dans des maisons de cure et de repos. Le tiers des bons de séjour est remis à titre gratuit (c'est le syndicat qui assume les frais), et le reste à tarif réduit (les ouvriers ne paient que 30%). Beaucoup d'entre eux passent leurs vacances dans des maisons de repos et ne paient que 7 roubles 50 par mois.

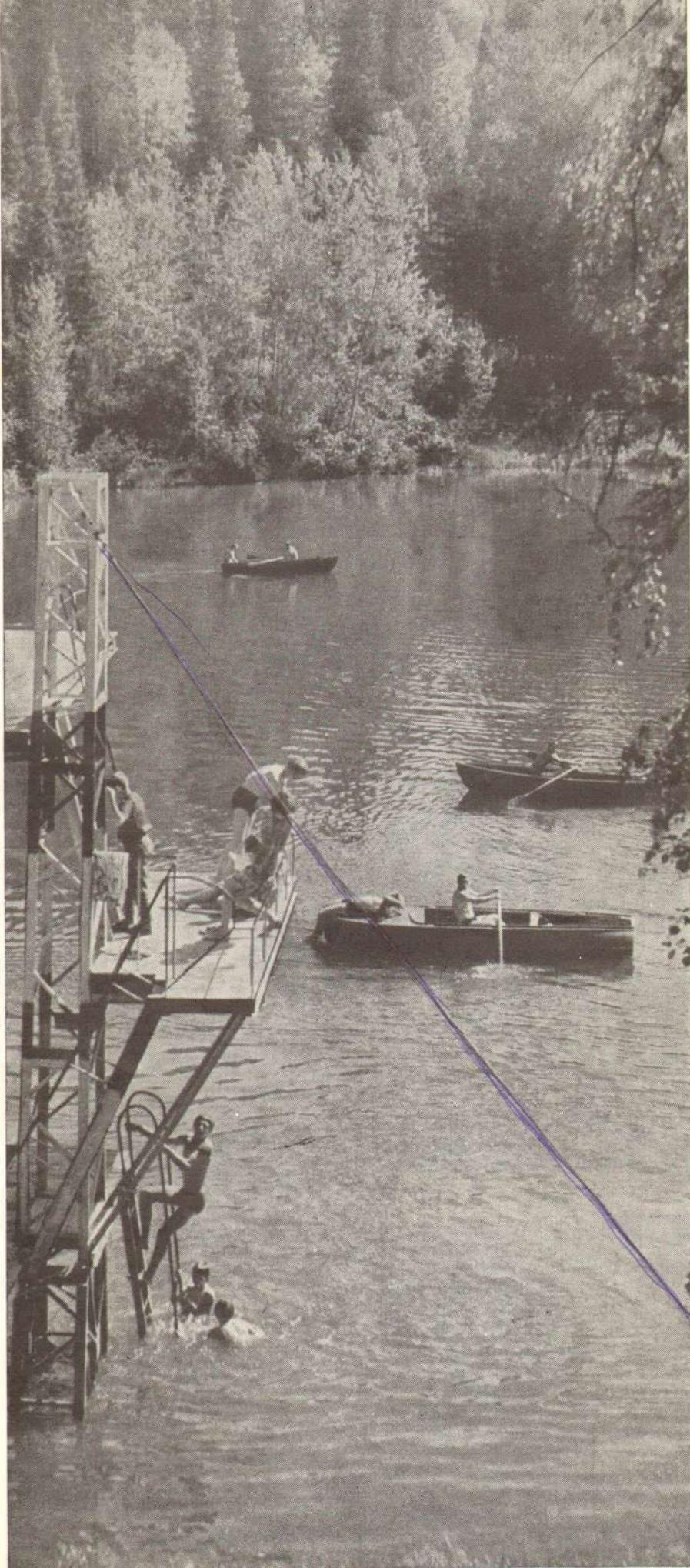
On est en train de construire une nouvelle maison de repos pouvant accueillir 500 personnes. On a déjà aménagé un lac artificiel dans lequel on a acclimaté des poissons: carpes, carassins, perches, brochets, etc.

On a construit des crèches et des jardins d'enfants pour les enfants des mineurs. Les écoliers passent leurs vacances dans des colonies.

Quatre cents travailleurs de la mine ont leur auto, plus de huit cents des motos, quand aux barques à moteurs, elles sont innombrables. Des terrains de volley, de basket, de hockey sont à la disposition des amateurs de sport. On peut louer des skis, des patins, des tentes, des sacs à dos, des canoës. Les mineurs m'ont raconté

●
Un mariage à Mejdouretchensk.

●
Un magasin de plats cuisinés.



L'établissement de prophylaxie « Romantika ».



Alexandre Dymov aide son fils dans ses études.



Edouard Batourine aime jouer aux échecs avec son fils.



Ira Zakrytnaïa à l'école de musique.

◀ *Les mineurs passent leurs vacances ici.*

qu'ils se rendent souvent dans les musées et les théâtres de Novokouznetsk, dans leur remarquable Palais de la culture. J'ai appris que 217 personnes travaillant à la mine parlent leur instruction dans les écoles de la jeunesse ouvrière, que 127 font leurs études dans les sections du soir et par correspondance des instituts et des collèges techniques. De nombreux mineurs ont reçu des décorations et des médailles pour leur excellent travail.

La mine est célèbre par la bonne organisation des transports souterrains. J'ai rencontré loin sous terre, dans la galerie centrale, le chef des voies et des trains électriques de la mine Ivan Zakrytnoï.

Zakrytnoï est entré à la mine il y a dix-sept ans. Il a d'abord été aide-machiniste, puis machiniste de locomotive électrique, a suivi les cours d'une école du soir et, maintenant, il achève ses études au collège technique des mines de Mejdouretchensk.

La famille Zakrytnoï vit dans une maison neuve, dans un appartement de trois pièces. Ils ont quatre enfants. Pétia, Oxana et Andréï fréquentent le jardin d'enfants; Ira est en quatrième à l'école, elle va aussi à l'école de musique.

— Il y a deux ans, j'ai acheté une voiture, raconte Ivan. Ma femme Tamara est directeur des études dans une école, pendant les vacances nous avons parcouru presque tout le pays en voiture. Cette année nous avons l'intention de nous rendre en Asie centrale. Mais a vrai dire, les meilleurs vacances c'est ici. Nous avons une maison de campagne, avec des framboisiers, des groseilliers à maquereau, des fraisières, des légumes. Les gosses ont de la place pour jouer, et moi je vais à la pêche, le fleuve est tout près. Tout cela, c'est l'été, mais en ce moment, j'ai très peu de temps à moi: après le travail je vais aux cours, et après il faut lire un peu. Ivan me montre une pile de livres, de journaux et de revues.

Je regardais le visage souriant du mineur et je pensais: est-ce que le grand-père d'Ivan, paysan pauvre, aurait pu supposer que son petit-fils ferait des études, qu'il aurait sa voiture et sa maison de campagne, un appartement avec tout le confort, qu'il fréquenterait les stations balnéaires, que sa fille irait à l'école de musique?

Le soir, les Zakrytnoï m'ont invité au Palais de la culture. Des gens de tous âges y fréquentent divers cercles.

— Notre Palais de la culture est particulièrement gai les jours de fête, me dit Tamara. La salle de spectacle qui peut recevoir 650 personnes est pleine, un orchestre de variétés joue dans le foyer, on organise des loteries, divers concours.

Au Palais de la culture, on célèbre également des mariages, des anniversaires, le départ des jeunes gens à l'armée, on remet les passeports aux jeunes qui ont atteint leur majorité. Il y a une université populaire de la culture, des conférences sur la musique.

Mejdouretchensk est la ville la plus « théâtrale » du Kouzbass. Plus de cinquante troupes de diverses villes y viennent chaque année en tournée.

Mais le Palais de la culture n'ac-

cueille pas seulement des invités. Ses artistes amateurs jouissent d'une grande popularité. L'année dernière, 40 000 habitants de Mejdouretchensk ont assisté à cent concerts d'artistes amateurs. En été les représentations ont lieu sur la place centrale de la ville, au stade, dans les camps de pionniers.

Victor Bersénev, le directeur du palais, a tenu à nous dire combien l'Etat se soucie des loisirs des mineurs. Voici les chiffres qu'il a cités: plus de cent mille roubles par an sont destinés à l'entretien du Palais de la culture. Le palais a acquis pour 20 000 roubles d'instruments de musique, 7 000 roubles d'appareillage cinématographique, 9 000 roubles de costumes pour les troupes d'amateurs. En outre la direction de la mine accorde 20 000 roubles de crédit pour les besoins culturels.

Ivan Zakrytnoï avait des livres à changer, et nous sommes allés à la bibliothèque du Palais de la culture. 63 000 livres sont à la disposition des mineurs. En outre, il y a encore 8 000 livres dans ses filiales. La bibliothèque organise des conférences des lecteurs à propos de livres d'auteurs soviétiques et étrangers, des soirées littéraires et musicales, il existe un club d'amateurs de poésie.

— Des familles entières s'inscrivent souvent à la bibliothèque, m'a dit la directrice de la bibliothèque Tamara Medvédéva. Les gens lisent beaucoup et demandent les livres les plus divers. Il est intéressant de noter comme leurs goûts changent. Au début, ils demandent quelque chose de divertissant, puis passent peu à peu à la littérature sérieuse.

Je prends un formulaire au hasard: Vladimir Moroz, travailleur de la mine Tomoussinskoïe n° 5-6 et sa femme Antonina. « Cours de chimie générale », « Cours de physique générale », « Dessin industriel des constructions mécaniques », « Fondements de la technologie ». Ensuite viennent des livres de Marie Pujmanova, John Reed, et un « Cours de géométrie générale ». On peut dire à coup sûr qu'un des époux (ou peut-être les deux) fait des études.

Il y a à Mejdouretchensk 53 bibliothèques qui possèdent plus d'un demi-million de livres et sont fréquentées par 45 000 lecteurs. Un habitant de la ville sur deux fréquente les bibliothèques.

Et le lendemain matin j'ai vu d'autres mineurs. Cette fois-ci non pas à la mine, mais à la carrière de Krasnogorsk.

— Notre carrière, a raconté son directeur Tikhon Omeltchenko, a donné l'année dernière trois millions et demi de tonnes de charbon. Cette année, nous fournirons 300 000 tonnes de plus. Je travaille ici depuis le début, et en seize ans la productivité du travail a décuplé. Cela est dû surtout à l'utilisation de nouvelles machines et d'une technologie nouvelle. Nous avons de nouveaux transporteurs-foreuses, des camions de 27 tonnes, de remarquables draglines marcheuses. Alexandre Dymov, qui a reçu pour son travail remarquable l'insigne d'honneur « Gloire des mineurs », travaille depuis douze ans sur une de ces machines.

Je me suis rendu chez lui et j'ai remarqué quelques statuettes orientales.

— Ce sont des cadeaux de mes amis de Mongolie, m'a expliqué Alexandre. J'y ai travaillé trois ans, pour apprendre à nos amis mongols à utiliser les excavatrices. Trois ans se sont passés depuis, mais nous ne nous perdons pas de vue, nous correspondons. Alexandre montre un paquet de lettres, des diplômes d'honneur qu'il a reçus en Mongolie, des livres avec des remerciements signés: « Vos élèves »...

— Mon travail me plaît, me dit Dymov, c'est pourquoi je m'efforce de le faire aimer de mon fils. Il était encore tout petit qu'il venait me voir à la carrière, pour me regarder travailler sur la dragline. C'est un spectacle passionnant.

Je l'ai vu de loin. Son énorme « bras » métallique de 90 mètres portait sans difficulté une benne de plusieurs tonnes. Puis elle fit doucement demi-tour et laissa tomber avec une lourde grâce 40 tonnes (tout un wagon) de roches. Chaque mouvement de l'énorme machine était si précis qu'on ne pouvait que l'admirer. C'était la dragline marcheuse ECh-15/90. Et c'était le jeune machiniste Edouard Batourine, un collègue de Dymov, qui la dirigeait. C'est un Sibérien de souche, et il est ici depuis 15 ans. Il a d'abord été frappeur, puis il a suivi des cours pour être machiniste d'excavatrice, l'école secondaire du soir et le collège technique des mines de Mejdouretchensk.

Edouard a monté l'énorme machine de ses propres mains. Pendant le montage, il a effectué de nombreuses améliorations, modernisé le circuit électrique. Il a remis tout un cahier de propositions et de remarques aux représentants de l'usine qui assistaient au montage. Pour son travail remarquable Batourine a été décoré de l'Ordre du Drapeau Rouge. Cette année Edouard s'apprête à entrer à la section du soir de l'Institut métallurgique de Sibérie. Son rêve est de devenir ingénieur sans abandonner son travail. Le soir, Edouard aime regarder la télévision avec sa femme Galina et rêver de l'avenir de leur fils.

Andréï ressemble à son père, il s'efforce de l'imiter en tout même dans ses hobbies. Le père est titulaire d'une licence de première catégorie en skis, et le fils est entré à l'école de ski de descente. Tous deux aiment les échecs.

* * *

Il n'est pas possible de tout raconter dans un bref reportage sur la vie d'une ville entière, sur ses habitants, sur les meilleurs travailleurs des mines de Tom-Oussinskoïé, car il y en a beaucoup. Ce sont eux, les mineurs, un des détachements d'avant-garde de la classe ouvrière soviétique, qui sont la fierté et la gloire du Kouzbass.

Mejdouretchensk a son histoire, son visage, son destin. Mais il y a une chose qui l'apparente à des milliers de villes de notre pays: là comme partout en Union Soviétique des Soviétiques travaillent avec enthousiasme et vivent d'une vie riche.

Lev TSESSARKINE
Mejdouretchenki-Moscou